

UNE BELLE VUE

I.

L'aube de ce brumeux matin de décembre ne se décidait point à devenir franchement le jour. La lampe à huile posée sur le bureau-ministre baignait encore de sa lueur livres et cahiers épars. Neuf heures venaient de tinter à la pendule, et mon père achevait de nous distribuer, à ma sœur Marguerite et à moi, les leçons de la journée, lorsqu'un doigt brutal toqua la porte.

Mon père cria :

— Entrez !

Et, dans une bouffée d'air froid, l'on vit apparaître, en manches de chemise et luisant de sueur, Auternaud, l'homme de peine, dont le crâne et les épaules rasaient les trois bords du chambranle.

— Monsieur ! c'est pour le cabinet !

— Ah !

Mon père paraissait surpris, comme s'il eût ignoré que ce samedi-là, le dernier samedi du mois, était de fondation le jour du "grand nettoyage." Le vacarme qui, depuis plus d'une heure, le faisait surjauger et grimacer, avait dû pourtant lui rafraîchir la mémoire.

Il se leva, tandis que nous ramassions nos livres, promena tout autour de lui un sourire amer, comme s'il prenait à jamais congé de sa bibliothèque, de ses car-

tonniers, de son baromètre et des menus objets familiers qui parmi l'étroite pièce obscure étaient rangés avec un ordre méticuleux.

— Dépêchez-vous, nous dit-il, et ne quittez plus vos chambres. Gare aux courants d'air !

Nous le précédâmes. Le vestibule offrait un spectacle qui évoquait l'idée de ces déménagements dont nous n'étions, hélas ! que trop coutumiers. Les meubles du salon et de la salle à manger, entassés pêle-mêle, formaient un indescriptible chaos. A droite, à gauche, les portes étaient ouvertes à larges battants. A travers les pièces vidées circulaient des jupes actives. Le brouillard pénétrait par toutes les fenêtres et s'amalgamait avec la poussière. On gelait.

Tout en endossant sa pelisse, mon père récriminait, de manière à être entendu de quelqu'un que l'on ne voyait pas.

— Quelle folie !... C'est intolérable !... On est à la rue... Il y a de quoi attraper la mort... Je déserte la place...

Il nous cria, avant de partir :

— Sauvez-vous donc !

Marguerite lui fit écho, et me poussant devant elle avec autorité :

— Veux-tu te sauver !

Je m'étonnais toujours que mon père ne se lassât point de manifester de la mauvaise humeur au même sujet. Depuis le temps qu'il était le mari de la plus accomplie des ménagères, il aurait dû s'accoutumer aux inconvénients de la situation. Chaque matin, fors le dimanche, n'était-ce pas du plus au moins pareille

histoire; les fenêtres ouvertes, les portes claquantes, la flagellation des rideaux, le balayage, le frottage, l'essuyage et ce qui s'ensuit ? Mais il ne voulait pas en prendre son parti. Quotidiennement il renouvelait ses plaintes et sortait à tout bout de champ de son cabinet, rien que pour déclarer la maison inhabitable.

Par exemple, le dernier samedi du mois, il prenait carrément la fuite, par manière de protestation suprême, et aussi parce que ce jour-là, son bureau n'était pas épargné dans la bagarre.

Personnellement je ne partageais point sa haine contre ces fameux "grands nettoyages" : ils m'intéressaient au contraire d'une façon prodigieuse. Incapable d'obéir aux prescriptions paternelles, j'inventais mille prétextes pour lâcher mes devoirs et assister aux exploits athlétiques du brave Auternaud.

Le géant, frotteur de son état, qui dans ces occasions venait prêter main-forte à nos deux bonnes, répandait la senteur d'un troupeau de chèvres, mais quelle vigueur il y avait dans ses reins carrés, dans ses bras velus et dans ses pattes larges comme des assiettes ! Pour lui, les buffets les plus lourds ne pesaient pas davantage qu'un édredon. Et cela ne traînait pas ! En cinq minutes, le contenu d'une pièce disparaissait dans la pièce voisine, et le parquet s'étendait lisse et désert comme la surface d'une patinoire.

Au milieu de ce remue-ménage, ma mère coiffée d'un foulard d'où s'échappaient des mèches folles, allait, venait, dirigeait la stratégie, encourageait son monde, prêchait d'exemple. Dans le mortel combat qu'elle livrait à la poussière, sa bête noire, elle montrait autant de sang-